la civilisation la province de Dougo-

la par des opérations militaires con-

duites avec uno habileté remarqua-

ble, et une voie a été ouverte pour

une nouvelle marche en avant dès

Mon gouvernement a discuté avec

qu'une telle mesure sera jugée utile.

le gouvernement des Etats-Unis,

les termes dans lesquels la dispute

de frontière entre cette dernière ré-

pubique et ma colonie de la Guyane

britannique pouvait être soumise à

ment, en qui j'ai conflance, règlera

ayant des droits établis dans le ter

C'est avec une grande satisfaction

que j'ai conclu avec le président des

Etata-Unia no traité d'arbitrage gé-

nous seront réglées pacifiquement.

J'espère que cette entente aura une

autre conséquence, celle d'engager

les autres nations à prendre en con-

sidération un principe par l'adoption duquel le danger des guerres peut

Le message de la reine fait ensuite

allusion à la répression de la rébel-

lion dans l'Afrique du sud et à la no-

C'est avec beaucoup de regreta el

Tout en désirant me garder contre

les dépenses inutiles, j'estime que

Le message se termine par des al-

cours aux écoles libres, la responsa-

léfenses militaires et l'établissement

d'un Bureau d'agriculture irlandais

iaux, y compris l'exclusion des mar

chandises fabriquées dans les prison

a réforme des personnes adonnées

Chihuahua, Mexique, 19 fanvier.

Chihuahus, car la législature a lancé

un décret prohibant tous les genres

le sport, et a établi des peines sévè-

res pour toutes les violations de la nouvelle loi.

La perte de la Canonnière Relam-

A Chihushus

l'état actuel de choses dans le monde

le seutiment de la plus profonde

étre notablement diminué.

s guerres peut

ritoire en litige.

# Ronvelle-Grléans.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN: 20 JANVIER: 1897. AND AND THE PROPERTY OF TH 

PRO ARIS ET POCIS

Fondé le 1er Septembre 1827

PREMARE BEE PUBLISH. ING CO. LIMITED. ionne : 293 rue de Chart

Entre Conti et Bienville. ed at the Post Office at New Orlsans, Li

CP POUR LES PETITES ANNON LOCATIONS, RTC. QUI SE SOL. BENTAU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOLE UNE AU.

VENTES DE CE JOUS.

Par Klugaton & Horn, & ' · Pourse d'Encin de ere's dettie o. et ob tell au , au: McGelleruo Affir c'ien ab tobitalb omé villa. Par R. H. Pickens, à la Borree d'Encra de la

Nouvelle-Oriéane, etx lots de 19 ... avec bâtisses et amélioratione, situés dans le sopilème distrot de cette vide; aussi, un cot'hge double à un 6tage, dans lo 4me district. Par Reinach & Oteti, à la Borres d'Encen de

la Monvelle-Orleana, , ande vente de propi étes si, icos dans les d'éférents districts de c'été ville.

# UNE MISSION.

Le voyage de la mission japomaise au Tonkin, a étonné quelque peu. Il convient de rappeter que certe mission n'est pas la première du ger e. Il y a une Société impériale de géographie et de coloni-sation à Yeldo. Cette Société envoya, l'au dernier, des représentauts dans l'Amérique du Sud afin d'y rechercher des terrains où l'on

pût étab!ir des " colons " japonais. Mais l'Amérique est bien loin du Japon. Nos confières d'Indo Chine croient que les vamqueurs de la Chine, auxquels l'Europe n'a point permis de garder les provinces conquises, veulent se créer un empire colonial asiat que. Le Cour rier de Saigon cite à co propos l'anecdote suivante:

"Un prince japonais, général de division, tenait un jour à un haut fooctionnaire cochinchinois en congé de trois mois sous le beau ciel du Japon, le raisonnement suggestif suivant dont on peut garautir la teneur ex-

"-Nous, Japonais, nous sommes devenus un penule fort et redoutable. Nous reproduisons beaucoup, it nous faut donc des colonies! Not: e devise est l'Asie aux Asiatiques, mais plutôt et de pré-férence aux Japonais! Manille dans cinq ans, la presqu'île de Malacca, quelques îlots des Nede lands et d'autres brimborions de terres dans certains coms de la Chine, suffirmt précentement à noire ambition. Nous verrons en privaire de la Mongolie.

La seconde étape du voyage a val et de la perfection de vos centimente de terres dans certains coms de la chine, suffirmt précentement à noire ambition. Nous verrons en privaire de la Mongolie.

La seconde étape du voyage a val et de la perfection de vos centimente de la perfect

De pareilles visées il ne faut pas se couteater de sourire. Les Japonais n'ont-ils pas envoyé un cuirassé à Mauille pour protéger celle ville contre les rebelles! N'out ils pas aujourd'hui sur toutes les places d'Extrême-Orient des courtiers qui verlent remplacer les produits européens par ceux des usines du Japon !

# LES HAINES DES FEMMES

Une revue anglaise a demandé quelques femmes de lettres du Royaume-Uni les principaux objets Miss Marie Corelli, l'auteur des

Tristesses de Satan, a répondu : 1. L'omme qui est à lui-même son

Dien tout-puissant;

2 La femme qui ne peut pas consa

orer sa vie, purement et fidèlement, à un grand amour;
3. Les femmes cyclistes et, en géné-

3. Les femmes cyclistes et, en général, les femmes qui singent l'homme;
4. Les millionnaires américains;
5. M. William Archer (le critique dramatique anglais) et son dieu Ibsen:
6 Les dames titrées qui permettent la vente de leurs photographies dans les boutiques, où le des sier des lads peut se les offrir;
7. The Fomm who did (le romen féministe de M. Grant Allen)

ministe de M. Grant Allen).

# LA CARTE DE VISITE POSTALE.

Les employés des postes de Paris ont reçu la carte de visite annuelle du directeur et des fonctionnaires des postes de New York, à tons leurs con-frères de l'union postal universelle. La carte de cette année, co ume les précédentes, forme un aimable souve-nir artistique. Mais elle est cette fois double grandeur et revêt à pen près la forme des cartes postales avec reponse payée.

Sur les côtés de l'adresse : l'écusson des Etats-Unis en conterr, avec, au centre, le scean spécial en or du bureau de poste de New York.

Au-dessous, dans un encadrement d'or, l'inscription suivante, avec le m'llési ne 1897 en gros chiffres.

"Les d'recteurs et les fouction naires de la poste de New York of fient à leurs collègues de l'union pos tale universelle leurs meilleurs soa

Sur le deuxième feuillet, les nom du directeur et du haut personnel

# **VOYAGE PAR TERRE**

POLITIQUE, LITTEBATURE.

Pékin à Saint-Pétersbourg en 60 jours.

Un jeune explorateur français, M. Ambroise Depasse, médeciu de première classe des colonies, vient d'accomplir en moins de deux mois un des plus grands voyages terrestres que nous connaissions. Il est parti de la capitale du Céleste-Empire le 30 septembre, a tra-versé la Chine vers le nord, toute la Mongolie, est arrivé en Sibérie près d'Irkoutsk, a parcoura touté l'restre qu'il vient d'accomplir. cette immense régio i jusqu'à la frontière russe, et de l'Oural a passé à Moscou et est pervenu à Saint-Pétersbourg, le 30 novembre, après un trajet de deux mille deux cents lieues.

) a fait ce grand voyage en accompagnent M. le comte Cassini. ministre de Russie en Chine, qui a mis toute son influence de haut représentant du Tsar et ses meilleures et puissantes relations au service de l'explorateur français. autorisé à faire cette importante exploration par le ministère des colonies.

Comme la route parcourue par 'intrépide Breton est appelée à devenir plus tard, surtout par l'extension du chemin de fer transsibérien, une des voies terrestres importantes peut-être même da monde, on a demandé à M. le docteur Depasse, de retour depuis quelques jours à Lannion, son pays natal quelques renseignements sur co gigantesque voyage de 8,750 kilomètres.

Très occupé à classer ses notes pour un long et détaillé rapport au ministère des colonies, le jeune explorateur, qui est aussi le frère d'un confrère de Bretagne, n'a pu que citer à la hâte les étapes principales de son grand voyage.

Il v en a onze : De Pékin à Kalgan, sur la li mite de la Mongolie, il y a deux cent eing kilomètres, trajet par couru en cinq jours et en chaise à et Depasse. Arrêt de trois jours l'armonie du commandement et le dans cette dernière localité, où se maiatien des traditions. trouve une colonie russe qui s'occupe de l'exportation du thé.

La seconde étape du voyage oitale de la Mongolie.

atteint la frontière de la Sibérie, à | Kiakhta.

Puis, soit en tarentass attelés la sibérienne, soit en traineaux, ils sont arrivés à Irkoutsk, siège du gouvernement général de la Sibérie russe, et y out passé cinq jours comme hôtes du gouverneur

Des bords du lac Balkal, les deux voyageurs ont atteint Hansk, où ils ont rencontré le chemin de fer transsibérien.

Bien que la voie ne fût pas ouverte au public et 🏻 par une faveur spéciale accordée au cointe Cassi ni, les deux voyageurs ont été conduits par train spécial de Hansk à Krasnojarek, sur l'Iénisséi, et

station importante de la routé de Moscou à Irkoustk. Le pont en fer du transsibérien sur le grand fleuve n'était pas encore achevé. lls ont séjourné deux jours à Krasnoïarsk.

Jusqu'à l'Obi, le docteur Depasse et le comte Cassini ont voyagé par chemin de fer, avec uue vitesse réduite de 15 kilomè-tres à l'heure et par un très grand froid, 34 degrés centigrades audessous de zéro. Ils passaient néanmoins les fleuves en bateaux.

De l'Obi à l'Oural, à Tchéliabinsk, où ils ont changé de wa gon, même voyage en chemin de fer; ainsi que de la frontiere russe à Moscou et à Saint-Pétersbourg, leurs deux dernières éta-

Ils sont arrivés dans la capitale de la Russie le 30 novembre à dix heures du matin, après être partis de Pékin soixante jours auparavant seulement.

Cependaut, si ce loug voyage de près de 9,000 kilomètres a été accompli avec une surprenante rapidité, il n'en a pas moins ét une fructueuse exploration pour le docteur Depasse, qui a recue<sup>il</sup>li en cours de route, de nombreux renseignements commerciaux, in dustriels et scientifiques, de curieuses notions ethnographiques, et quantité de notes intéressantes sur les pays parconràs et dont il fera profiter la patrie françoise Déjà, à son arrivée à Saint-Pé-

tersbourg, l'empereur de Russie, reconnaissant les services rendus par le jeune docteur français, lui décerné la groix de chevalier de l'ordre de Sainte-Anne; le ministère des colonies ne pourra se montrer moins reconnaissant envers son intrépide chargé de mis-

Dès anjourd'hui, et sans attendre les détails de cet intéressant voyage d'exploration à travers les pays d'extrême nord, appelés à une si grande extension commerciale, nous tenons à féliciter M. le docteur Ambroise Depasse, médecin de première clusse des colo nies, de sou importante exploration et du gigantesque voyage ter-

# UN RETRAITE.

Le général Poilloile de Saint-Mars, dont on avait pris contume de plaisanter le style imagé et les ordres du jour un peu originaux quoique très paternels et très militaires, vient d'adresser ses adieux aux troupes du 12e corps d'armée dont il quitte le commandement.

Cette fois, le document ne laisse aucune place au sourire. On ne peut même se déseudre d'une pointe d'émption en lisant ces lignes sobrement éloquentes où se retrouvent le grand amour du cé néral de Saint-Mars 'pour l'armée et son affeccion pour le simple solles plus commerciales et les plus dat. Voici les termes de l'ordre de jour du commandant du 12e corps: Officiers, cons-officiers, esporaux

Par décret du Président de la République, du 29 décembre 1896, rendu en Comeil des ministres, sur la proposition du ministre de la guerre, le général de givision Guioth me rempface dans le commandement du 12e entre. Mes forces m'avaient trabi au moment des grandes manœuvres de la Charente; une grave indisposition m'avait, dans ces etresoutamens setemalies, privé de l'hommon de vous commander, et j'avait dès lorarésolu de disparaitre aussitôt après lors récola de disparatire apenités après la cloture des opérations de l'impos-tion générale et du classoment de 1896 C'est une grande satisfaction pour mot d'avoir pour successeur notre exec

ont et sympathique général de la 24-division. Vons le connaisses depuis quatre ans, vons avez pour lui autant de En vous faisant mes adieux, je vous emercie cordialement de votre dévous ment au devoir, de votre ardeur au tra

Puis, voyageant en tarentass autres; en s'aimant les une et les autres, attelés à la mongole, et dans une étape de trois jours et demi, ont En s'honorant les une et les autres, c'est la patrie vivace et indépendante. En s'honorant les une et les autres, c'est En Fonorat les une et les autres, ores le respect mutuel, le grandeur des potits, c'est l'invinetble élévation de tous les éléments de l'armés: chofe et soldats. C'est le vrai secret de la diguité individuelle et du bouhour de la vie eu com-

mun.

Pour moi, f'emvorte l'inoubliable sou-Pour moi, l'emvorte l'inoubliable sou-vemir du coldat trançais, est être intelli-gent, simple et bon, qui donne gaiement plusieurs années de sa jounesse à son pays, qui souffre sans so plaindre, qui se dévoue avec une abnégation sublime et qui meurt souvent obseur et radieux. Je lui avais voué toute ma sollicitude et toule mon affectueuse admiration.

Limoges, 30 décembre 1896. Le général commandent le 12e corpe,

Général de SAINT-MARS. A l'heure où le commandant du 2e corps d'armée arrive au terme de sa belle carrière militaire, il convient de saluer en lui un bon soldat et un homme de cœur.

# Encore un monument

Paul Arène, le charmant poète de ean des Figues, va être bonoré de plusieurs monuments. Un comité s'est constitué à Siste-

ron, sa ville natale, pour édifier un buste ser son tosubeau. Le Félibrige de l'aris a de plus décidé l'érection d'un monument à sa

sera érigé. Les uns désireraient le voir s'élever dans le jardin du Luxembourg, que le poèce a mait tant ; les autres sous les embrages du parc de Sceanz, où il présida plusieurs Cours

Il se pourrait que les deux projets fussent retenus par les Féliores et que Paul Arène ait ainsi un monument à Paris et un autre à Sceaux. Le sculpteur sera probablement un vieil ami du poète, injaibert, qui a fait de lui un buste d'une ressem-

biance parfaile. Le povtrait de Paul Arère, qui est installé dans la grande salle du Félibrige, a été voilé de crêpe pour un

Paul Arène fut, en effet, un des fondateurs du Félibrige de Paris. Il en était depuis quinze ans le présilent d'honneur. Il était agssi Cigalier, et il est cer

tain que la Cignie a'anira nu Félibrige pour honorer le poète de la Chèvre d'or.

LES AUTEURS DRAMATIQUES.

Les ant ure stremstiques amoricans no sout per trop à pinindre, à en croire un journal de New York, d'après lequel l'auteur de la pièce militaire, Shenandonh a tonché 100,000 dollare; le drame Aristoracy a rapporté au même 50,000 dollare. The Girl I lejt behind me a été achété 75,000 dellare. M. William G'lette a été payé pour son sdaptation The Private Socretary 50 000 dollare et a conché une romme équivalente pour Tee touché une romme équivalente pour Tre

Dominion, il dit an courant de la con verestion : "La France netre mère!" -La France votre mère! intercompil le gouverneer. Mais alors qu'est pour 

# DEPECHES

TRANSMISES A L'ABEILLE

# NOUVELLES ETRANGERES

Anglais. -Tons droits rose. de

ession du quatorzième parlement a été ouverte par la commission royale, cette après-midi à deux heures Cotto formalité a été remplie avec

rieux était nambreuse.

garde, communément connus sous le nom de "mangeurs de bœuf," portant munes.

Quelques minutes avant deux heu-

Much, Johnson.
Parmi les pièses étrangères, Charley's
Aunt (la Taute de Charley) aurait été
payée 75 000 dollars, Jans de M. Lesouq 75,000 et Madame Sans Géns de M.

Un jour à la table du gouverneur de

eiller l'éminent préint.

Télégraphiques

Ouverture officielle du Parlement

Londres, 19 janvier—La Luiside

toutes les cérémouies ordinaires Dès les premières heures du ma in un fort détachement d'agents de police a été envoyé à White Hall, puis des hommes, ont été placés à toutes les entrées condvisant aux salles d'assemblée des chambres de Parlement. De bonne heure la foule de cu-

Elle remplissait l'espace entre le ont et l'abbaye de Westminster. Les curieux se tennient en groupes autour de la barrière de pierre qui toure les deux palais du Parlement et créaient un sérieux obstacle au Quelques instants après peuf-hou-

res un détachement des secones de la leur bizarre costume, des culottes de cuir et le collier d'Elizabeth, l'épée courte et la hallebarde, a pris place à l'entrée de la Chambre des Com-

Accompagnés d'un inspecteur de police les Yeomen ont accompli la ormalité, habituelle depuis 1605, de la recherche d'une mine de poudre placée dans les caves du palais.

Entre onze heures et midi la salle des séances et les conloirs étaient remplia par des groupes formés par les membres et leurs constituants, et une grande animation régnait. La plupart des députés irlandais ont pris place sur les bans de côté.
John Dillon a pris son siège habi-

Um jeli met.

Un joil mot de Mgr Fabre, l'évages de Montréel, qui vient de monrir et qui ne vollait pas ses sentiments très fran-

ormo do géréral. Il a frappé trois fois à la porte de

membres pour se rendre à la Cham-bre des Lords. Dans cette dernière assemblés la

de côté étaient encombrée de dame u millen desquelles les pairs sem Derrière le siège du président e evant les marches du trèce, entou

C'est la coutume de désigner le

Catte coutume leur donne l'occasion de prononcer leur premier dis

lord Kenyon ont rempli cette forma-De même que lord Weymouth, l marquis de Bath a déjà fait partie du parlement, car il a représente à

Il a été alors donné lecture du nossage de la Reine.

Mes Lo ds et Messierra. tres puissances continuent à être d'un caractère amical.

ieu à Constantinople et dans d'au tres parties de l'empire ottoman ont appelé l'attention spéciale des pri sauces signataires du traité de Paris. Des documents présentés précédemment expliquent les considérs tions qui ont décidé les puis ances à faire de l'état actuel de choses dans

tants à Constantinople. La conférence que tiennent les six ambassadours, conformément aux instructions qu'ils ont reçues, est

toujours en cours. La campagne entreprise par Son

jusqu'à-présent. Mes forces, soutenues par mes offi-

res le *speuker* ost arrivé ; il a 616 corlialement accueilli par ses nombreux amis.

outh Belfast, s'out installé le premier

oire arrivait pour mander la Chamre des Communes à l'audition du lessage de la reine.

Après la lecture des prières devant

'assemblée à ce moment très nombreuse, le speaker Gully a pris son siège, et beaucoup de membres sont agiseant comme ami du Vénézuéla. venus lui serrer la main. W. Johnstone, représentant de

l'arbitrage; et une entente a été con-clue, d'après laquelle ce gouverne-A deux heures, à un signal donné par une puissante sonnerie électrique, rue nouvelle escouade d'agents de police a fait ranger la foule encombrant les couloirs, de façon à laisser libre un passage de vingt pieda de largeur jusqu'à la Chambre des Lords, d'où l'huissier de la Verge

uéral, d'après lequel, je crois avec conflauce, toutes les difficultés entre En tête est arrivé un inspecteur de olico de grande taille, qui a crié 'une voix retentimante à l'entrée du uloir : "Chapeau baa." Un portier on habit suivait l'ina-

pocteur ; il portait le bâton d'ivoire Vonait ensuite air Michael Bidl'h, nommé l'année dernièle garien de la verge noire, portant l'uni-

mination d'une commission chargée d'une enquête sur l'industrie sucrière a Chambro des Communes, et le speaker s'est levé pour le recevoir des Indes occidentales et il ajoute : s qu'elle a été ouverte. Alors s'est formé le cortège de sympathie que j'ai appris qu'à cause

le l'absence des pluies d'automne la famine règne dans une graude parscène était la même que dans toutes les occasions semblables. Les bancs tie de mes domaines de l'Inde. Après avoir exposé les mesure prises pour soulager les souffrances ausées par la famine et fait allusion la peste de Bombay la reine dit :

J'ai donné à mon gouvernemen l'instruction de prendre les mesures les plus energiques pour détruire l és d'une rampe de cuivre, les lordsommissaires vetus des robes éca. Messieurs de la Chambre des Com ates garnies d'or et d'hermine étaien munes, dit plus loin la souveraine, le

plus jounes pairs pour présenter et secondes l'adresse à la Chambre des

ne vous permet pas de vous départir de l'esprit de prudente prévoyance qui vous a fait pourvoir, en ces an-Anionrd'hui le marquis de Bath et nées dernières, à la défense de moi

lusions aux projets de loi sur les sola Chambre des Communes la circonscription de Frome pendant deux ainsi qu'à des projets de loi commer

Heat ainsi concu

Les terribles massacres qui ont et l'empire Ottoman l'objet d'une con-

férence apéciale entre leurs représeu

Altesse le Khédive d'Egyple, avec mon approbation et mon aide, coutre le Khalifat, a obtenu un plein succès

New York, 19 janvier-Dépêche de a Havane au Herald.

a beisson.

Quand la canonnière Relampago eut heurté le torpilleur au large de Maugo, l'équipage n'eut pas le temps de mettre les chaloupes à l'eau, et prosque avant que les hommes pus-sent se rendre compte de la gravité de la situation le navire coulait à

sautèrent à l'eau et nagèrent de leur mieux dans la direction de la Centinela, à bord de laquelle régnait la plus grande excitation. Quand les officiers de cette dernière canonnière virent que la Relampago s'enfonçait ils donnèrent l'ordre aux

hommes de l'équipage de partir au

Les rebelles paraissaient être en

ocours de leurs camarades.

Coux qui n'avaient pas été blossés

quand ils virent les espagnols à l'eau is ouvrirent sur eux uu fea noarri. La Centinela répondit, mais comme les insurgés étalent invisibles et qu'on ne pouvait reconnaître leurs positions que par la fumée de leurs usils il est probable qu'ils n'ent pas

Les rebelles tirèrent aussi sur les matelota de la Centinela partis dans des chaloupes au secours de leurs camarades, mais les Espagnols continuèrent bravement à recueillir coux qui étaient à l'eau. Presque tous les survivants de la

nels n'ent pas été atteints par les balles des Cubains, Le commendant de le fernier ne-vire est si griffmuent blessé sides doute fest de en gelifem

tuel dans la troisième rangée après (ciers et mes troupes, ont reconquis à prendre à Guamo, et qu'elle retourna sastre avait causé une grande excitation.

> Le rapport officiel de la catasrophe établit que le commandant, e second mécanicien et trois mate ota de la Relampago ont été tués que le maître d'équipage, le quartier-maître, le chef mécanicien, le pilote et quatre hommes ont été bless Le maître d'équipage de la Centi-nela a été tué; le pilote, le second nécanicien, un canonnier et six ma-

telots ont été blessés. Ces deux canonnières étaient petits hatiments construits principale différend sans exposer à des rislement pour le service en rivière, et ques les intérêts d'aucun des colons leurs équipages u'étaient pas no breux.

L'insurrection des Phillippines.

San Francisco. 19 jauvier-Au saiet de l'inserrection des Philippines es journaux d'Extrême-Orient ne donnent guère de détails autres que ceux qui ont déjà été envoyés par le télégraphe.

Le correspondant du China Mail à Manille dit que la rébellion fait des progrès dans les provinces de Baalan, de Batangas de l'ampanga et une partie de Moreng; qu'elle emprasse toutes les îles depris l'île de Lucon au aud jusqu'à la province de Bolacan, au nord, en somme toutes les previuces du Togalog.

L'intérêt principal continue à se concentrer sur la province de Cavité, où la forteresse des rebelles sera prochainement attaqué par les troupes espagnoles. On pense que le géuéral Polaveja dirigera en personne ces opérations. Le général LaChambre a pris le

commandement des forces espagnoles

La Luga. Il est parti au nord dans

le but de déharrasser la région des

Arrestation de deux Américains

dans les provinces de Batangas et de

bandes do rebelles. NUUVELLES AMERICAINES budget pour l'année qui va suivre

en Volombie. San Francisco, 19 janviers-Des avis privés recus à San Francisco de Calil, Etate Unis de Colombie, annon cent l'arrectation, le 25 novembre dernier, de deux jounes Américains H. K. Sping et C. K. Nelson, étaient en route pour le sud de la bilité des patrons, l'amélioration des Californie où est située lerr résidence, sous l'accusation de l'assassi nat de J. G. Hubbard, un autre ci-

toyen américain. D'après tous les avis reçus jusqu'aujeurd'hai il n'y avait que peu port de Saïgon. étrangères, et à une loi pour l'éta-

Spring et Nelson ont été enfermés Penang, qui était un des passagers, s dans un doujon pendant vingt-cinq jours, puis ils ont été mis en liberté sous caution grace à l'intercession de George C. Hall, un résident améri cain de la Californie qui avait appri les ennuis de ses compatriotes et qu' Il n'y aura plus de combats de tau-avait acquis la conviction que non reaux, do batrilles de pugilistes et sculement ils étaient innocents e batailles de coqs dans l'état de mais qu'ils étaient victimes d'ur

> Le joune Spring est tombé malad en prison, et la fièvre qu'il avait l'aurait certainement conduit à la moit a'il n'avait pas été mis en liberté. D'après une lettre écrite par Nel son au père de Spring, qui réside à Colon, le consul des Etats-Unis ne

s'est que peu on point occupé de l'ar

estation de sea compatriotea Hall, qui ne les connaissait pas, ravaillé sans relache à obtenir clargissement, et il a réussi juste avant l'ajournement du tribunal pour in mois. Un délai eut été fatal à Spring.

# L'extension de Chicago.

Chicago, 19 janvier-A sa réunion l'hier soir le conseil municipal d Chicago a voté une résolution enjoignant la nomination d'une commission chargée d'élaborer, pour être soumis à la législature, un plan d'abolition du système communal dans le comté de Cook et de création d'un

'plus grand" Chicago. Le but de ce projet est d'organiser et d'établis d'une façon permanente un systême meilleur et plus complet force aur les bords de la rivière, et de gouvernement local, par lequel un état sanitaire meilleur et plus économione, une protection coutre les malfaiteurs et l'incendie, aussi bien que des améliorations dans les autres branches du gouvernement local seront assurés à la population de Chi-

# Les négociations entre l'Espagne et les Etats-Unis.

négociations pour la restauration de le seu sur eux. la paix à Cuba, sous le prétexte que Les tuglifs ronre out passé.

# Le Recensement en Russie.

Washington, 19 janvier-Pour la remière sois dans l'aistoire de la lussie le gouvernement yn tenter de aire le dénombrement des habitants. La traduction d'un décret impérial envoyée au département d'Etat par M. Karel, consul genéral des Etate-Unia à St-Pétersbourg, contient

Ce travail devra être terminé le 9 février prochain.

ment.

# Explosion à bord du Baghalieu.

l'ordre formel de procéder à un recen-

Proces Associate. San Francisco, 19 janvier - Une des chaudières du paquebot français -Saghalien a fait explosion au largo de la côte de Chine, le 2 décembre dernier, au moment où il se rendait de Singapour & Hong Kong.

Onze chauffeurs et un mécanicion out été taés par l'explosion ou brûlés par la vapeur. Le chauffeur en chof a été brûlé si grièvement qu'il est mort quelques

leures après; quatre chauffeurs sont

Le navire était encombré de pasangera et la plus grande, excitation a égné pendant un moment. Une lettre appoitée d'Extrêmedrient par le Rio de Janeiro donue

quelques détails sur la catastrophe. Les passagers venaient de se réudiner quand retentit un bruit sourd semblable à un coup de ganon.\ Le pout du navire était brisé. Des rilles avaient été langées dans les irs et l'énorme paquellot avait été

braulé de l'avant à l'agrière.

Dès que la fumée se fut dissiples des hommes farent envoyée dans la chambre de chauffe. Sept des chauffeurs lascars gisaient sur le plancher au milieu des débris de la chaudière, morts on dans les affres de l'agonie, les chairs comme bouillies par le bain de vapeur surchauffés **dans** lequel il**s** avaient été plongés. Parmi eux se trouvait le chauffeur en chef, un Français, qui est mort

dans des souffrances atroces-quelques instants après avoir été

transporté sur le pont. Dix autres

chauffeurs avaient été grièvement

prûlés. Quatre d'entre oux sont morta dana la nuit svivant l'explorois mécaniciens et videt-six chauffeors de la marine de guerro française, qui ont offert immédiatement ears services pour procéder aux réparations orgentes. En un jour, ils avaient réparé les machines au point que le paquebot a pu, à une vitesse de six milles à l'heure, gagner le

Les mécaniciens et les chauffours de raisons, si même il y en avait, de moits out été jetés à la mer. Le reverend père II. Rivet. de

# Victoire d'Austin Gibbons. New York, 19 janvior - Austin

nier soir Wiley Evans, de San Franisco, dans l'arène du Active Athletic Club de Paterson, New Jersey, dans une bataille de huit rounds. Les deux pugilistes étaient bien en orme et Gibbons a moutré la même nabileté qu'antrefois.

Au signal Gibbons a attaqué et les

dibbons, de New York, a rencontré

deux puglistes se portaient de bous 💥 conpe à la fiu de la première passe. Au commencement de la seconde Gibbous a artaqué puis a reculé, suivi de près par Wiley. Arrivé dans l'augle de Gibbons Wiley ports un coup de son poing gauche, mais Gibbons fit un pas de côté et répondit par un coup formidable de son poing droit qui attei -

## Gibbons a ensuite porto un defi à tous les lightweights. Revolte des forçats de Cavite.

cuit son adversairo à la machoire.

Evans tomba et tout fut fini.

San Francisco, 19 janvier- Une rérolte des forcats enfermés à Cavite. iles Philippines, le 8 décembre der tier, a été plus l'occasion d'une bataille réelle dans la forteresse des rebelles que toutes les opérations des roupes espagnoles.

A cette date, cent quarante-sent prisonniers se sont sondainement r voltés, ont tué les gardiens et se sout 👑 onfuis.

Comme il est relaté dans les avis reças par le Rio do Janeiro, l'alarme : a été indescriptible. Après avoir mis hora de combat tous les gardiens de la prison, y compus le surinten-dant, les révoltés se sont emparés de tontes les armes qu'ils ont pu trou-ver, des fusits llauser et des revolvers, pris sont partis pour l'intérieur. Les soutinelles du fort Sau Felipe,

Les lughifs as sont alors divisés en deux groupes. Mais, schoble-t-il, la population untiere de Cavite a pris pars à la chasse de pes infortunes, de sorte qu'à la date du 7 dém m'ont jamain été combre 80 avaient été tues et 18 ou 20 repris.

Madrid, 19 janvier-Le Heraldo déclare que le gouvernement des de l'arsenal et de la caserne, en les Etats-Unis a refusé de continuer les voyant prendre la fuite, out ouvert

Relampago étaient blessés, et quel-ques hommes seulement de la Centi-Devise," comme on l'appolle, vient d'entres soixante-quatorsième ganée. La Presse bostonienne a sonsacré d'flatteuses au viciliar des l'occasion.

sonffert.

LACTUALITE